

# *Nous ne sommes fâchés que la trêve se fasse*

*Sonnet CXXIII.*

*Car bien que nous soyons de la France bien loin,*

*Si est chacun de nous à soi-même témoin*

*Combien la France doit de la guerre être lasse.*

*Mais nous sommes fâchés que l'espagnole audace,*

*Qui plus que le Français de repos a besoin,*

*Se vante avoir la guerre et la paix en son poing,*

*Et que de respirer nous lui donnons espace.*

*Il nous fâche d'ouïr nos pauvres alliés*

*Se plaindre à tous propos qu'on les ait oubliés,*

*Et qu'on donne au privé l'utilité commune.*

*Mais ce qui plus nous fâche est que les étrangers*

*Disent plus que jamais que nous sommes légers,*

*Et que nous ne savons connaître la fortune.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

